



Support pédagogique autour du reportage

« Les filières de la transition »



Nous vous proposons **quatre activités** pouvant constituer une trame d'animation pour aborder la thématique de l'agroécologie.

Ces éléments sont articulés **autour du reportage** « Les filières de la transition ».

Les **deux premières activités** proposées peuvent être faites indépendamment du reportage ou avant de le regarder. Elles sont alors surtout l'occasion de partir des représentations et savoirs des participant.e.s pour que le groupe puisse poser un regard sur ce qu'il sait ou croit savoir avant de regarder le reportage.

Les **deux dernières activités** sont directement liées au visionnage du reportage.

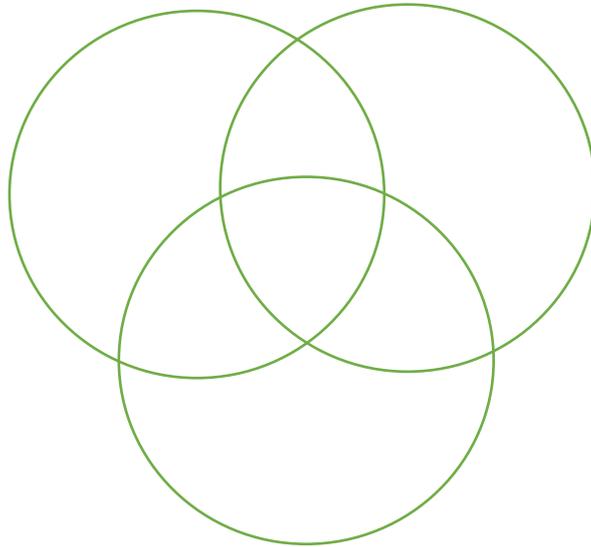
## Objectifs

- Mieux comprendre ce qu'est l'agroécologie.
- Découvrir quelques enjeux du contexte autour de l'agroécologie aujourd'hui : climat, agriculture industrielle, monde paysan...
- Découvrir l'intérêt d'utiliser les outils du commerce équitable pour soutenir l'agroécologie locale



○ **Mouvement social**

- On peut proposer aux participant.e.s d'organiser ces ensembles. S'excluent-ils mutuellement, ou pouvons-nous considérer que l'agroécologie est à la croisée de ceux-ci ?



**Compléments théoriques à l'activité :**

Même s'il n'y a aujourd'hui pas de définition univoque de l'agroécologie, un consensus existe pour en distinguer trois composantes : l'agroécologie comme **discipline scientifique** ; comme **ensemble de pratiques** ; et enfin, comme **mouvement social**<sup>1</sup>.

Comme **discipline scientifique**, l'agroécologie a été définie plus précisément dans les années 1970 par l'un de ses pionniers, Miguel Altieri, comme « *l'emploi de principes et de concepts écologiques pour étudier, concevoir et gérer des agroécosystèmes durables* », en opposition au modèle dominant d'agriculture industrielle<sup>2</sup>.

Dès le début, les **pratiques agroécologiques** se sont appuyées sur des savoirs traditionnels échangés au sein de réseaux de petite agriculture, afin de créer des agroécosystèmes complexes et résilients<sup>3</sup>.

A la recherche de solutions face aux effets de l'industrialisation agricole et de l'économie de marché mondialisée, les **mouvements sociaux** se sont également approprié l'agroécologie. C'est en particulier durant le Forum international sur l'agroécologie à Nyéléni au Mali en février 2015 qu'ils ont affirmé vouloir faire de « *l'agroécologie un élément clé de la construction de la souveraineté alimentaire* ».

Il est intéressant de remarquer que ce concept est utilisé partout dans le monde et a particulièrement été développé et porté par les mouvements sociaux des Suds.

---

<sup>1</sup> Wezel A. *et al.* Janvier 2009. Agroecology as a science, a movement and a practice. A review. *Agron. Sustain. Dev.* 29 : 503-515.

<sup>2</sup> Stassart P.M. *et al.* Août 2011. Qu'est-ce que l'agroécologie ? Positionnement pour un cadre de référence du Groupe de Contact Agroécologie FNRS – Belgique.

<sup>3</sup> Brandenburg A. 2008. Mouvement agroécologique au Brésil : trajectoire, contradictions et perspectives. *Natures Sciences Société.* 16: 142-147.

***Plus d'infos dans l'ebook et l'étude de la campagne Agroécologie : [www.omdm.be/agroecologie](http://www.omdm.be/agroecologie)***

## Activité 2 – Les principes de l'agroécologie

Voici les 13 principes de l'agroécologie du HLPE ([High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition<sup>4</sup>](#)) :

---

<sup>4</sup> Le [High Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition](#) (HLPE) fournit au [Comité de la Sécurité Alimentaire](#) (CSA) des Nations Unis des analyses scientifiques et des conseils indépendants afin de faciliter les débats politiques et d'éclairer l'élaboration des politiques.

PRINCIPE	ECHELLE*
<b>Améliorer l'efficacité d'utilisation des ressources</b>	
1. Recyclage. Privilégier les ressources renouvelables locales et fermer, dans la mesure du possible, les cycles de ressources de nutriments et de biomasse.	FI, FA
2. Réduction des intrants. Réduire ou éliminer la dépendance vis-à-vis des intrants commerciaux et renforcer l'autosuffisance.	FA, FO
<b>Renforcer la résilience</b>	
3. Santé du sol. Garantir et améliorer la santé et le fonctionnement du sol pour favoriser la croissance des plantes, en particulier par la gestion de la matière organique et l'intensification de l'activité biologique du sol.	FI
4. Santé animale. Améliorer la santé et le bien-être des animaux.	FI, FA
5. Biodiversité. Préserver et accroître la diversité des espèces, la diversité fonctionnelle et les ressources génétiques pour maintenir la biodiversité globale des agroécosystèmes dans le temps et dans l'espace aux niveaux du champ, de l'exploitation agricole et du paysage.	FI, FA
6. Synergies. Favoriser les interactions écologiques positives, les synergies, l'intégration et la complémentarité parmi les éléments des agroécosystèmes (animaux, cultures, arbres, sol et eau).	FI, FA
7. Diversification économique. Diversifier les revenus des exploitations en veillant à ce que les petits agriculteurs jouissent d'une plus grande indépendance financière et puissent créer de la valeur ajoutée tout en leur permettant de répondre à la demande des consommateurs.	FA, FO
<b>Assurer l'équité/la responsabilité sociale</b>	
8. Co-création des connaissances. Renforcer la co-création et le partage horizontal des connaissances, y compris l'innovation locale et scientifique, en particulier au moyen d'échanges entre agriculteurs.	FA, FO
9. Valeurs sociales et types d'alimentation. Créer des systèmes alimentaires qui se fondent sur la culture, l'identité, la tradition, l'équité sociale et l'égalité des sexes des communautés locales, et qui garantissent un régime alimentaire sain, diversifié et adapté aux saisons et à la culture.	FA, FO
10. Équité. Garantir des moyens d'existence dignes et fiables pour toutes les parties prenantes qui interviennent dans les systèmes alimentaires, en particulier les petits agriculteurs, grâce au commerce équitable, à des conditions de travail justes et à un traitement équitable des droits de propriété intellectuelle.	FA, FO
11. Connectivité. Garantir la proximité et la confiance entre les producteurs et les consommateurs au moyen de la promotion de circuits de distribution équitables et courts et de la réintégration des systèmes alimentaires dans les économies locales.	FA
12. Gouvernance des terres et des ressources naturelles. Renforcer les structures institutionnelles pour améliorer, notamment, la reconnaissance et le soutien apportés aux exploitations familiales, aux petits agriculteurs et aux paysans producteurs d'aliments qui veillent à une gestion durable des ressources naturelles et génétiques.	FA, FO
13. Participation. Encourager l'organisation sociale et la participation accrue des producteurs d'aliments et des consommateurs à la prise de décisions afin de favoriser la gouvernance décentralisée et la gestion adaptative locale des systèmes agricoles et alimentaires.	FO

- Seul-e ou en petits groupes, les participant.e.s cherchent sur internet une technique agroécologique spécifique qui correspond à un des principes. Le groupe peut se lancer le défi de trouver au moins une technique pour chaque principe.

Ex :

*Pour le principe 3, des participant.e.s ont trouvé l'exemple d'une ferme agroécologique qui pratique le non-labour...*

*Pour le principe 10, des participant.e.s ont trouvé un label de commerce équitable qui cherche à défendre l'agroécologie grâce à un prix rémunérateur pour les agriculteur-riche-s...*

Les participant.e.s vont sans doute découvrir que certains de ces principes ont plutôt un aspect social que purement environnemental.

*Un bon exemple est le principe 13, les participant.e.s pourraient découvrir ce qu'implique d'être organisé en coopérative de producteur-riche-s.*

- Seul-e ou en petits groupes, les participant.e.s s'informent au mieux sur la technique découverte et présentent ensuite leur trouvailles aux autres.
- On peut proposer au groupe d'imaginer un logo qui illustre le principe choisi.
- On peut présenter au groupe l'infographie des principes de l'agroécologie ([www.omdm/agroecologie](http://www.omdm/agroecologie))<sup>1</sup>



Après visualisation du reportage « Les filières de la transition »  
<https://www.youtube.com/watch?v=uq3xhj36mhl>

### Activité 3 – Questions en lien avec le reportage

En regardant le reportage attentivement, les participant.e.s répondent à ces quelques questions :

- **Pourquoi dit-on dès le départ que l'agriculture est à la fois victime et responsable du changement climatique ?**
- **Les agriculteur·rice·s perçoivent-ils et elles les effets du changement climatique ? Si oui, comment ? Donnez quelques exemples.**
- **A quoi correspondent les « 30 % » évoqués ?**
- **Quel est le point fort et le point faible des circuits-courts comme le fait pour un agriculteur ou une agricultrice de vendre directement à la ferme ?**
- **Relevez une technique agroécologique qui s'inscrit dans une interaction entre plantes et animaux.**
- **Ecrivez avec vos mots, la « philosophie » de l'agroécologie qui vous paraît présentée dans le reportage.**
- **Pourquoi le commerce équitable peut-il être intéressant pour les agriculteur·rice·s ?**
- **Quelle est la différence entre la France et la Belgique évoquée dans le reportage ?**
- **Que sont les GASAP ?**

On peut évidemment terminer avec quelques questions ouvertes ou avec une discussion libre autour du reportage. Le reportage est centré sur la France et la Belgique, il est bon d'élargir et de montrer que partout dans le monde, l'agroécologie est présente, et souvent bien plus à la pointe qu'en Belgique dans les pays d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Asie, notamment chez les partenaires de commerce équitable.

### Correctif

- **Pourquoi dit-on dès le départ que l'agriculture est à la fois victime et responsable du changement climatique ?**
  - Responsable parce que l'agriculture industrielle et tout le système alimentaire qui y est lié émettent beaucoup de gaz à effet de serre. Victime parce que le changement climatique rend le travail des agriculteur·rice·s de plus en plus compliqué, voire fragilise carrément ce métier et la production de nourriture.
- **Les agriculteur·rice·s perçoivent-ils et elles les effets du changement climatique ? Si oui, comment ? Donnez quelques exemples...**
  - Oui. On cueille les fruits plus tôt. Il y a des excès de sécheresse et de température, également des inondations. La pluviométrie est plus imprévisible. Un agriculteur souffre davantage de gelées nocturnes. Certains hivers sont plutôt doux et entraînent un phénomène de gel sur fleurs qui diminue la récolte.
- **A quoi correspondent les « 30 % » évoqués ?**
  - C'est la part des gaz à effet de serre d'origine humaine émis par les systèmes alimentaires dans le monde.
- **Quel est le point fort et le point faible des circuits-courts comme le fait pour un agriculteur ou une agricultrice de vendre directement à la ferme, en proximité ?**

- L'agriculteur·rice pourra vendre sa production à un très bon prix mais en petites quantités.
- **Relevez une technique agroécologique qui s'inscrit dans une interaction entre plantes et animaux.**
  - Planter des haies sur une exploitation permet de créer des puits de carbone, mais apporte également de la nourriture et de l'ombrage pour les animaux. Le bois peut-être aussi utilisé pour pailler les animaux l'hiver.
  - On augmente la biodiversité avec l'élevage. Les coléoptères peuvent aider à la décomposition des bouses de vaches qui vont plus rapidement nourrir le sol et donc les plantes qui pourront nourrir ensuite le bétail. Ces insectes sont également une nourriture pour des oiseaux (comme par exemple la pie-grièche) qui peuvent alors subsister et augmenter la biodiversité autour de la ferme.
- **Ecrivez avec vos mots, la « philosophie » de l'agroécologie qui vous paraît présentée dans le reportage.**
  - Exemple : Une agriculture plus circulaire que linéaire. On réutilise les « déchets » agricoles pour qu'ils deviennent des engrais. On travaille avec la nature et on utilise l'agriculture comme une arme contre le réchauffement climatique...
- **Pourquoi le commerce équitable peut-il être intéressant pour les agriculteur·rice·s ?**
  - Il peut donner une juste rémunération aux agriculteur·rice·s. Il peut proposer un prix équitable pour des productions, un engagement dans la durée, et un fonds de développement pour les groupements de producteurs. Il peut ainsi soutenir une transition vers plus d'agroécologie.
- **Quelle est la différence entre la France et la Belgique évoquée dans le reportage ?**
  - La France a utilisé le concept et les outils du Commerce équitable pour créer un label Commerce équitable France afin de soutenir les paysan·ne·s français·e·s qui sont dans une démarche agroécologique. En Belgique, il existe des initiatives semblables mais qui sont plus balbutiantes et dispersées.
- **Que sont les GASAP ?**
  - Ce sont les groupes d'achats solidaires de l'agriculture paysanne. Des citoyen·ne·s se mettent ensemble pour acheter en circuit-court et soutenir directement un·e paysan·ne toute l'année. Il y a une charte avec des critères environnementaux, sociaux et économiques. Les prix ne sont pas discutés. Les pertes et les risques sont partagés par le GASAP. Le but est d'être aussi une alternative aux supermarchés.

## Activité 4

### Agroécologie, Climat, Monde agricole – Un grand débat.

- Après avoir vu le reportage, cela peut être l'occasion de débattre avec des intervenants multiples de la société joués par les participant.e.s eux-mêmes. Il n'est donc pas question d'opposer uniquement deux camps « Pour » ou « Contre » mais d'imaginer quel dialogue existe dans la société dans son ensemble.

Nous vous proposons plusieurs acteurs qui peuvent être joués par un, deux ou trois participant.e.s. Vous n'êtes pas obligés de tous les utiliser. A vous de proposer un cadre, timing, méthode au débat, qui peut être réalisé avec des tours de paroles, différentes présentations, un objectif précis...

- Le thème du débat est évidemment l'agroécologie. Mais pour donner une dynamique plus grande, l'on peut décider que la question est de savoir si un pays, une région, ou la société dans son ensemble doit favoriser l'agroécologie ; et, si oui, comment ?
- Afin de se préparer, les participant.e.s qui reçoivent les rôles peuvent faire des recherches sur internet pour mieux déterminer les arguments qu'ils et elles souhaitent développer et les positions qu'ils et elles souhaitent tenir.
- Pour le reste... Tout est laissé volontairement ouvert, la discussion peut partir dans beaucoup de directions différentes. L'important est de relever avec les participant.e.s les affirmations ou les raisonnements des différents acteurs et de se poser la question de leur véracité et pertinence. N'hésitez pas à proposer des recherches ultérieures pour creuser certaines questions, vous pouvez aussi inviter des animateur·rice·s du service EduAction d'Oxfam-Magasins du monde pour animer et nourrir le débat.

### Les rôles

- ❖ Vous êtes un agriculteur possédant une grande exploitation d'une centaine d'hectares en Hesbaye. Vous avez de nombreuses et coûteuses machines et vous pratiquez une agriculture plutôt intensive même si vous avez grandement diminué l'utilisation de phytosanitaires (afin aussi de respecter les normes). Vous n'êtes pas convaincu par l'agroécologie ou le bio car vous connaissez votre métier, ses réalités et ses difficultés. Il faut produire en grandes quantités pour espérer obtenir un prix suffisant. Il serait totalement contreproductif de diminuer les rendements pour un métier déjà difficile.
- ❖ Vous êtes une maraichère bio convaincue par l'intérêt des techniques agroécologiques que vous utilisez déjà dans vos cultures. Vous n'avez cependant pas beaucoup de moyens pour continuer à en découvrir davantage ou à en tester de nouvelles. Il est aussi difficile pour vous d'avoir suffisamment de client·e·s qui achètent vos légumes. Pendant le confinement, il y avait beaucoup de demandes, et puis, pffuit, plus rien, les client·e·s ont disparu. Vous désespérez de voir que la plupart des gens préfèrent toujours la facilité des supermarchés et les prix ultra bas.

- ❖ Vous êtes une mère de famille divorcée. Seule à faire face à vos charges, vous préférez les grands magasins ouverts toute la semaine, aux prix bas et promotions permanentes. Vous savez que tout ce que vous achetez ne garantit souvent pas un bon prix pour les producteur·rice·s mais vous estimez que vous n’avez pas trop le choix. Parfois, vous recourez à l’aide alimentaire pour boucler certaines fins de mois.
- ❖ Expert climatologue, vous êtes convaincu qu’il faut que l’ensemble de la société effectue un virage à 180° pour ne pas se prendre le mur climatique. Cela passe selon vous aussi par un changement des systèmes alimentaires. Il faut que les citoyen·ne·s modifient leur régime alimentaire et surtout leurs habitudes d’achat. Manger plus local, de saison, bio... Cela permettra une transition vers une agriculture moins émettrice de gaz à effet de serre, voire carrément transformée en puit de carbone et en réservoir de biodiversité. Mais vous pensez que l’état et les politiques ont un rôle à jouer, ce n’est pas aux citoyen·ne·s de tout supporter.
- ❖ Vous travaillez dans une association environnementale et vous cherchez à convaincre le monde agricole d’abandonner les pesticides, herbicides et autres produits phytosanitaires qui empoisonne toujours un peu plus les sols, l’eau, la nature et les êtres humains.
- ❖ Votre entreprise est un des leaders mondiaux de machines agricoles et d’engrais chimiques. Grâce à votre travail, vous garantissez des rendements colossaux aux exploitations agricoles. Vous nourrissez le monde ! Pour vous l’agroécologie doit se faire en innovant et en investissant dans de nouvelles technologies. Il ne s’agit pas de faire disparaître les pesticides, mais de les remplacer peu à peu par de la robotique, des OGM, des fermes connectées, des drones pulvérisateurs ultraprécis...
- ❖ Vous êtes engagé·e en politique et vous souhaitez surtout trouver des moyens pour que l’agriculture soit à la fois un secteur florissant et à la fois respecte davantage l’environnement. Vous cherchez à écouter les différents secteurs de la société, les agriculteur·rice·s mais aussi les associations environnementales tout en essayant de proposer des solutions collectives.
- ❖ Vous travaillez dans une association qui propose des produits issus du commerce équitable et vous essayez de convaincre le grand public qu’il faut pouvoir mieux payer les personnes qui produisent ce que nous achetons au quotidien, que ce soit de la nourriture ou tout autre objet. Vous pensez qu’un prix juste est un des moyens pour permettre au monde agricole de mieux vivre tout en réalisant une transition plus écologique...

